

*dans ce beau pays de Lyon, que j'affectionne, m'est agréable et douce. »*

Nous avons dit que cette chapelle était l'œuvre de l'armée. Le projet a été étudié par M. le capitaine Varaigne, sous les ordres de MM. Champanhet, colonel directeur des fortifications, et Duval, lieutenant-colonel chef du Génie.

Cette chapelle, à l'extérieur, a toute la gravité d'un monument funéraire, à l'intérieur toute la grâce que donne une ornementation très-soignée. Son profil général a beaucoup de grandeur, et la critique ne pourrait demander autre chose que le remplacement de la croix de granit qui nous a paru un peu grêle. On arrive à la chapelle par huit degrés; aux deux côtés sont placées des chaînes, reliant douze bombes avec leurs flammes. La grille qui ferme la chapelle est d'un dessin et d'un travail qui méritent d'être signalés. Enfin, de l'autre côté du chemin et un peu au-dessous de la chapelle est une petite maison de bon style pour le garde du tombeau.

Le 5 juin 1865, cette chapelle a été bénie par M. l'abbé Faivre, aumonier du camp de Sathonay, et délégué pour cela par Son Éminence Monseigneur le Cardinal-Archevêque de Lyon. Un assez grand nombre de membres du clergé étaient placés sur l'un des côtés de la chapelle. A huit heures et demie, trois brigades d'infanterie, une brigade de cavalerie, deux batteries d'artillerie et des détachements de toutes armes prenaient position aux abords de la chapelle et se déployaient dans toute la longueur du chemin de Saint-Boniface, sur le quai et sur le plateau de Caluire. A neuf heures, Son Excellence M. le maréchal Canrobert avec cette courtoisie qui le caractérise toujours, offrait le fauteuil d'honneur à Madame la comtesse de Beaulaincourt, fille du comte de Castellane, à la droite de laquelle il fit placer M. Thierry Brolemann, président du Conseil municipal, se plaçant lui-même à sa gauche et ayant à ses côtés M. le Sénateur Chevreau et M. le